

Ils vivent et meurent de la pollution plastique

Dossier de la rédaction de H2o
December 2024

La cinquième session de négociations internationales pour un traité mondial sur le plastique s'est tenue à Busan, en Corée du Sud. L'occasion de parler du rôle dans le recyclage des ramasseurs de déchets. Ces hommes et femmes qui, chaque jour, collectent les déchets plastiques dans les décharges. Selon les Nations unies, il y en aurait 20 millions dans le monde. Au Kenya, ils sont 8 000 à travailler, dans la décharge de Dandora, dans la banlieue de Nairobi. La décharge de Dandora, près de la capitale du Kenya, s'étend sur 20 hectares. On y jette tout : nourriture, verre, métal, plastique ou produits chimiques. Et pour faire de la place, on brûle.

Daro Cassa Atieno vient y chercher du plastique tous les jours. "J'arrive parfois à gagner 200 shillings, 1,5 euro, dit-elle. Ça m'aide à la maison. Je suis souvent malade, mais c'est normal ici. Quand ils brûlent les déchets et qu'il y a beaucoup de fumée, j'ai mal à la poitrine, de la fièvre et des maux de tête". "Je ramasserai des déchets pour toujours." À Dandora, la décharge est parfois le seul horizon. Joyce Wangari collecte depuis qu'elle a 8 ans. Elle a commencé quand sa mère, ramasseuse avant elle, est tombée malade.

Selon les Nations unies, 60 % du recyclage dans le monde se fait grâce aux ramasseurs de déchets. Pour que leur rôle soit reconnu, l'Association des déchets recyclables de Nairobi a été fondée il y a cinq ans. Solomon Njoroge, son président, lance : "Quand on parle de transition écologique juste, on doit prendre en compte les ramasseurs. On veut qu'ils soient reconnus comme des acteurs clés du recyclage, qu'ils soient intégrés dans les décisions politiques, qu'ils aient l'opportunité de parler." Moins de 10 % des déchets plastiques dans le monde sont recyclés.

Le reportage de Gaëlle Laleix, Radio France Internationale - Africa